

Sainte Catherine de Sienne (Onzième oraison)

Prière faite à Rome, le jour de l'Annonciation de la Sainte Vierge, 1379,

citée par le P. Martin dans son homélie du 25 mars 2020.

1.- Ô Marie, temple de la Trinité, Marie, foyer du feu divin, Marie, Mère de la miséricorde, vous êtes l'arbre nouveau qui nous a donné cette fleur odoriférante, le Verbe, le Fils unique de Dieu, qui vous a choisie comme une terre fertile.

3.- Ô Marie, vous n'ignoriez pas que tout était possible à la toute-puissance de Dieu, et vous n'aviez aucun doute à cet égard. Pourquoi disiez-vous : " Je ne connais pas d'homme " ? Ce n'était pas le manque de foi, mais votre humilité profonde qui vous le faisait dire ; vous croyiez à la puissance de Dieu, mais vous pensiez à votre indignité.

4.- Marie, si vous avez été troublée par les paroles de l'ange, il me semble, dans la lumière de la foi, que ce n'était pas du fait de la crainte, mais du fait de l'admiration. Et qu'admiriez-vous ? Vous admiriez l'immensité de la bonté de Dieu, et vous étiez troublée en voyant combien vous étiez indigne de la grâce qu'il voulait vous faire. Cette comparaison de votre indignité et de votre faiblesse avec le miracle ineffable de la grâce divine, vous remplissait de confusion. Votre demande prouvait votre humilité profonde ; vous étiez, non pas effrayée, mais étonnée de l'immensité de la bonté de Dieu, que vous compariez à votre petitesse et au néant de votre vertu.

10.- Aujourd'hui, ô Marie, nous contemplons en vous, la force et la liberté de l'homme ; car c'est après la délibération de l'auguste Trinité qu'un ange vous est envoyé pour vous annoncer le mystère des conseils divins, et pour vous demander votre consentement. Avant de descendre en votre sein, le Fils de Dieu s'adresse à votre liberté ; il attend à la porte de votre volonté, il vous soumet le désir qu'il a d'habiter en vous, et il n'y serait jamais entré, si vous ne lui aviez dit : "Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta parole ". N'est-ce pas là une grande preuve de la force et de la liberté de la volonté ? Rien de bien ou de mal ne peut se faire sans elle. Le démon ni aucune créature ne la forcent au mal, si elle ne devient pas leur complice ; et personne ne peut la contraindre au bien, si elle veut résister. La volonté de l'homme est donc libre.

11.- Ô Marie, le Dieu tout puissant frappait à votre porte, et si vous ne lui aviez pas ouvert votre volonté, il n'aurait pas pris la nature humaine.

Ô mon âme, comprends que celui qui t'a faite sans toi, ne peut pas te sauver sans toi, puisqu'il s'adresse à la volonté de Marie et qu'il attend son consentement.

13.- O Marie, j'ai recours à vous et je vous offre mes prières pour l'Épouse de notre doux Sauveur, votre Fils bien-aimé ; je vous implore pour son Vicaire, afin qu'il reçoive la lumière qui lui est utile pour discerner les meilleurs moyens de réformer l'Église. Unissez-lui les fidèles ; rendez leur cœur semblable au sien, et qu'ils ne se révoltent jamais contre leur chef.

14.- Aujourd'hui, ô Marie, votre terre a produit notre Sauveur. Soyez bénie entre toutes les femmes, pendant tous les siècles, car vous nous avez donné aujourd'hui votre substance. La Divinité s'est tellement unie et incorporée par vous à notre humanité, que rien maintenant ne peut l'en séparer, pas même la mort ni notre ingratitude. Amen.